

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Petit traité](#)[Collection](#)[Édition : 1538 - Petit traité - Sertenas](#)[Item](#)[\[1538_Petittraicté_Sertenas\]](#) 059 Je ne vis oncques la pareille

[1538_Petittraicté_Sertenas] 059 Je ne vis oncques la pareille

Présentation générale du poème

Titre de la pièce Rondeau.

Incipit non modernisé Je ne vis oncques la pareille

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-8

Imprimeur-libraire Sertenas, Vincent

Date 1538

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb33533883q>

Type de numérisation Numérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 059

Foliotation F3v

Présentation typo-iconographique Pas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s) Saignol, Côme

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021



Aussi bien nous fault il mourir
Grans & petis soit Duc ou Conte
Et puis quil en fault rendre compte
Et qua mort ne peult on fuyr,
Il me suffit, &c.
Mais que en paix & sans mescompte.
Sans trop enrichir napourir
Soffisance me vueil nourrir
Moyennement ioyeux sans honte,
Il me suffit, &c.

Rondeau.

E ne vis oncques la pareille
I A vous ma gracieuse dame
Vostre beaulte est sur mon ame.
Sur toutes aultres nompareille.
En vous voyant ie mesmerueille
Et dictz quelle cy nostre dame,
Je nen vis oncques, &c.
Vostre tresgrant douceur resueille
Mon esperit, & mon oeil entame
Mon cueur, donc puis dire sans blasme
Puis qua vous seruir mappareille,
Je nen vis oncques, &c.